

Et maintenant ?

L'équipe diocésaine du Synode me propose de poursuivre les chroniques « Philosynode » sur le thème à moitié étonnant : « Et maintenant ? »

« Et maintenant », après la promulgation des actes synodaux en grande pompe, le 11 novembre à la cathédrale, ben oui : on se doute qu'il faut les faire passer dans nos mains ces fameux actes. Après la réflexion, l'action.

Quelle peut bien être la fonction d'une, ô combien modeste, chronique à coloration philosophique, dans ce « et maintenant » de l'action ? Peut-être accompagner l'action par une réflexion sur « l'action » ! Si tel est le cas, elle n'empiètera pas sur le travail et l'ingéniosité des divers acteurs.

Plutôt que de dire quelles actions nous avons à mener, ce serait de dire ce qu'est « agir » ; et surtout évidemment, ce qu'est une action bonne, et puis encore la manière dont on devient bon, amoureux du Bien, dont on devient vrai, amoureux du Vrai, et dont on a commerce avec le Beau ! Les philosophes médiévaux appelaient cela, les trois Transcendants !

Il faut être légèrement mégalomanie pour mener ce genre de réflexion ! Les grands auteurs que je citerai l'étaient sans doute aussi, mais enfin, le résultat de leurs cogitations est pas mal !

Pourquoi ne pas commencer à titiller la visée 1 des actes synodaux, qui est l'objet de notre travail cette année : « Eglise en sortie ». Que signifie cette action qui consiste à « sortir » ? Et comment peut-elle être réussie... ou ratée, car on peut rater sa sortie, nous avons des exemples ! Il y aurait donc de bonnes sorties et de mauvaises, ou de passables...

Il faut dire que nous ne sommes pas les seuls à poser cet acte de sortie, cher à notre pape, qui est l'auteur de cette expression « Eglise en sortie ». Nous pourrions faire état d'autres personnes en sortie hors du cadre religieux, motivés par des desseins proches des nôtres – enseignement, connaissance des autres, compassion... Cela pourra nous conforter dans nos propres « sorties ». Pourra aussi nous aider à discerner notre manière propre de sortir, qui doit être conforme à l'Évangile.

En attendant la prochaine chronique que vous ne pourrez pas rater, après une telle introduction (!), je propose un premier exemple de « sortie ». On dit de l'immense sculpteur Michel-Ange, qu'il allait dans les carrières de marbre choisir lui-même les blocs qu'il allait sculpter et qu'il y passait beaucoup de temps. Il voyait en quelque sorte sa statue préexistante dans le marbre, et avant de se mettre au travail dans son atelier, il fallait qu'il sorte dans la carrière... et qu'il y séjourne longtemps.

Il y a quelque chose de cela – et sans doute beaucoup – quand les chrétiens sortent de chez eux à la rencontre des autres : est déjà-là en effet, préexistante, leur œuvre propre, qui n'est rien d'autre que l'Évangile. Mais pour que ça marche, il faut être dehors et longtemps.